

ORGE D'HIVER

Bilan de la récolte 2017 et résultats des essais variétés

Une campagne bien incertaine du fait des à-coups climatiques (gelées de fin avril, épisodes secs) et qui ne finit pas trop mal, avec des rendements un peu en dessous de la moyenne pluriannuelle...

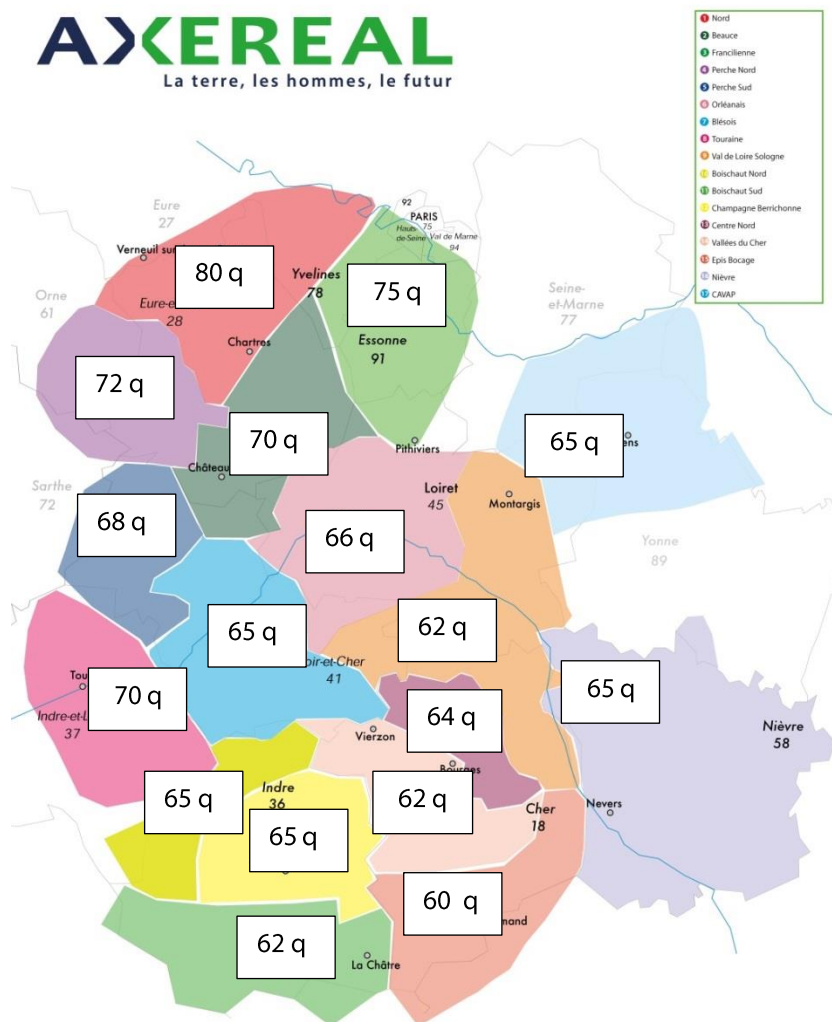
Les semis ont été un peu retardés et rendus difficiles par la sécheresse estivale qui n'a pas toujours permis de bien réaliser les déchaumages et les préparations de sol. Les températures fraîches de fin octobre et novembre puis les petites gelées de décembre ont fortement limité les risques liés aux pucerons qui ont été peu présents à l'automne. Les gelées se sont progressivement intensifiées durant janvier pour atteindre jusqu'à - 7° à - 8°C selon les secteurs mais n'ont pas provoqué de dégâts grâce à l'endurcissement des cultures. La période automne-hiver a été globalement sèche ce qui a conduit à des reliquats azotés en sortie hiver très élevés et à des doses totales prévisionnelles d'azote bien plus faibles que d'habitude, avec des conseils de doses inférieures ou proches de 100 u N dans beaucoup de situations. Les pluies de fin février début mars puis du 20 au 24 mars ont permis une assez bonne valorisation de l'azote, heureusement car c'est une longue période sèche qui a suivi en avril lors de la montaison des orges d'hiver et qui a limité le tallage-épis dans les situations superficielles.

Des gelées inhabituelles (avec des valeurs jusqu'à - 5°C à Nevers) sur plusieurs journées durant la troisième décade d'avril alors que les orges étaient au stade fin montaison-sortie des barbes ont fait craindre d'importants dégâts de gel sur épis. Cela s'est effectivement produit dans différents secteurs de la Nièvre, l'Yonne, sud du Cher et de l'Indre et ailleurs dans des zones froides, mais d'une manière générale, les gels d'épis ont été limités. S'il y a eu un développement de rhynchosporiose suite aux températures froides, les autres maladies (helminthosporiose, ramulariose et rouille naine) ont été contenues du fait des conditions sèches d'avril. Elles sont apparues tardivement fin montaison et ont eu un moindre développement. Les pluies sont revenues début et surtout mi-mai; elles ont permis une fertilité des épis normale sans affecter leur qualité sanitaire, contrairement à 2016.

Un épisode de températures échaudantes s'est produit durant la dernière décade de mai, avec 5 journées avec des températures maximales dépassant 26°C, faisant craindre pour les orges d'hiver comme pour les blés un défaut de remplissage des grains et un calibrage réduit. Cette forte chaleur a surtout accéléré le cycle de maturation de l'orge d'hiver dont la moisson a commencé dès mi-juin dans les zones les plus précoces.

Toutes ces séquences climatiques de sortie d'hiver et au cours du printemps faisaient craindre des résultats très médiocres tant en rendement qu'en calibrage et protéines.

Les rendements, hétérogènes selon les secteurs, sont finalement un peu inférieurs à la moyenne 5 ans, hors 2016, avec une moyenne autour de 68 q (60-65 q en sud Loire, 70-80 q en nord Loire), mais ils sont moins mauvais que ce qui était craint. Ils s'accompagnent de P.S. corrects, de calibrages un peu réduits par rapport à la normale mais qui ne posent pas de problèmes majeurs et des teneurs en protéines un peu élevées mais, pour la plupart, dans les normes acceptables pour une destination brassicole.

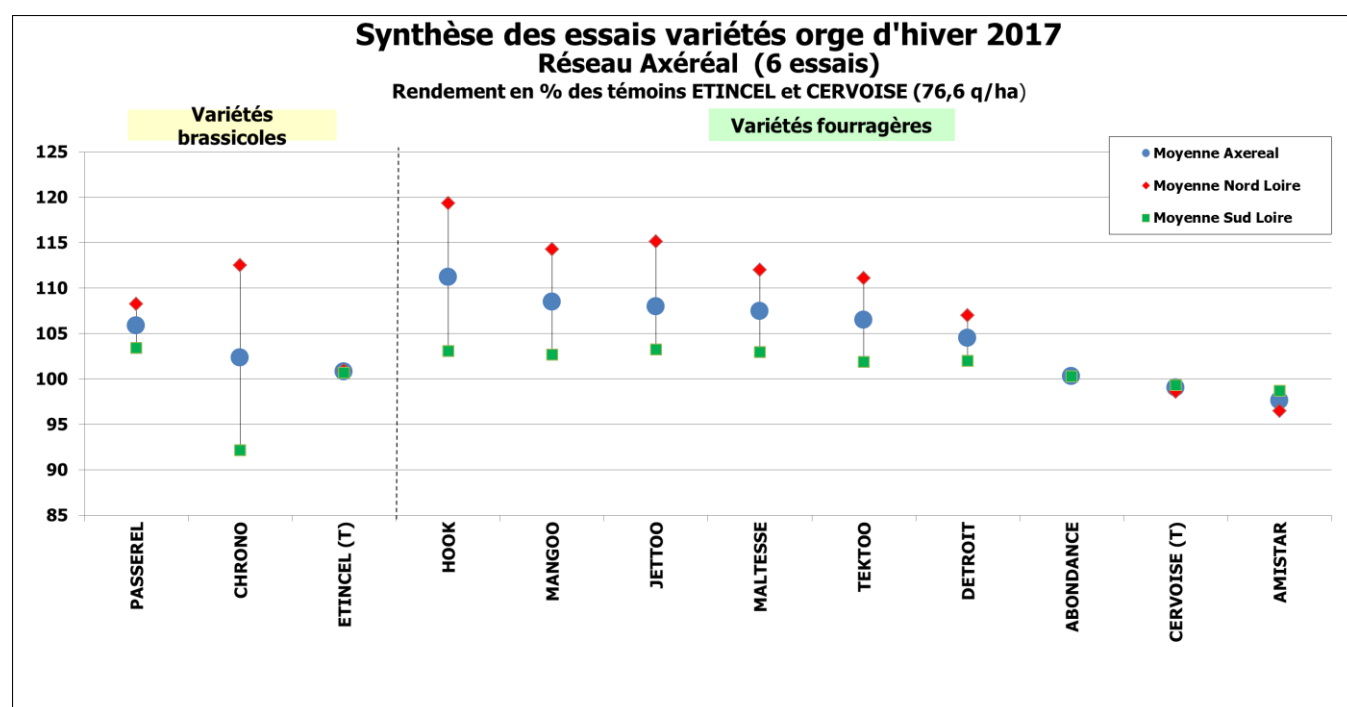


Les résultats des variétés dans le réseau Axéreal

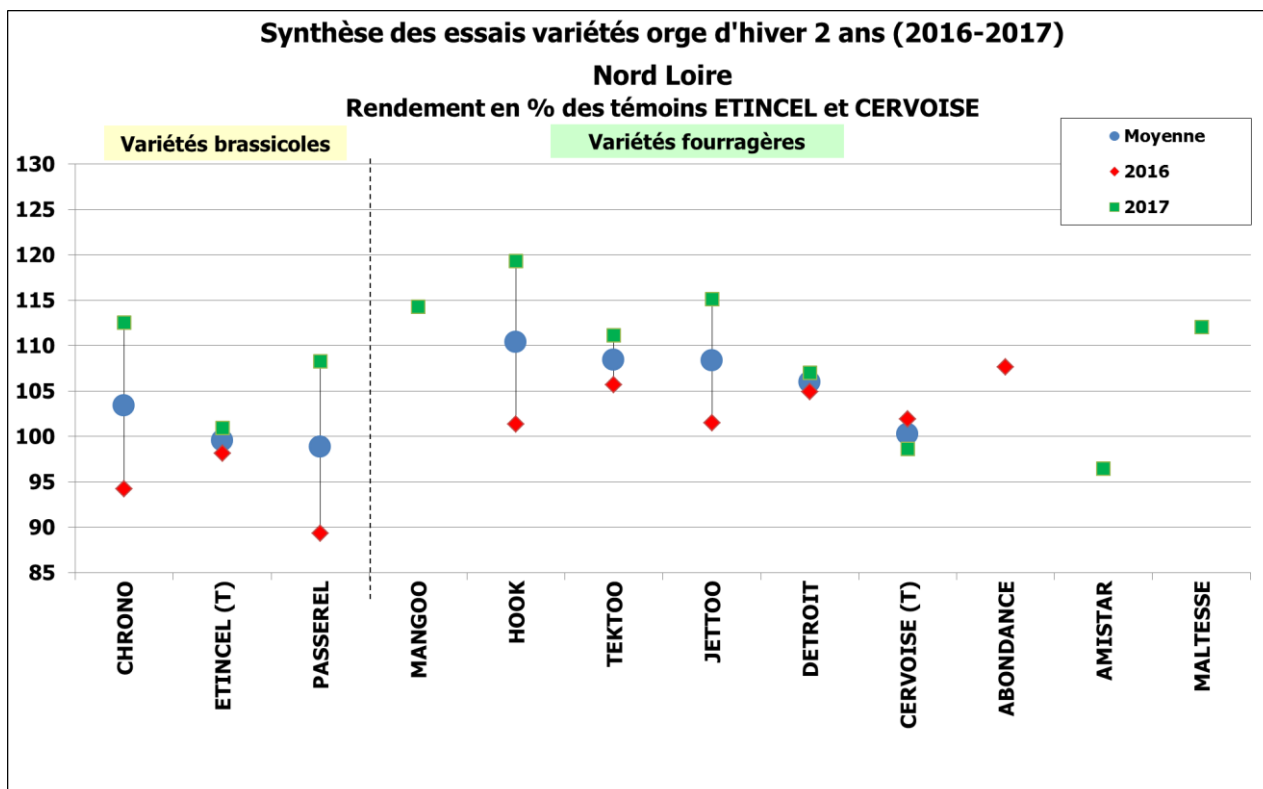
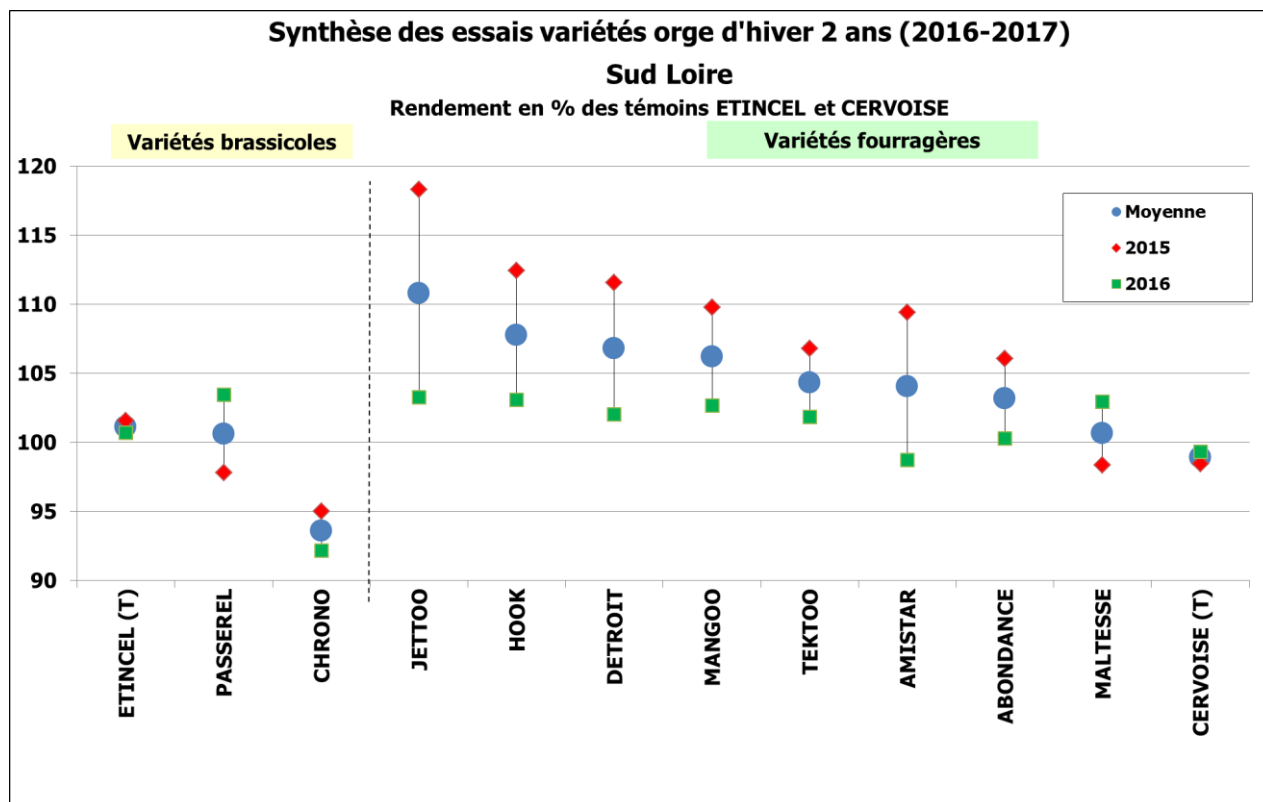
Graphes des résultats des essais 2017 et synthèses pluriannuelles des variétés présentes en essais depuis 2 ou 3 ans. Ces synthèses pluriannuelles permettent de relativiser les effets liés à l'année très particulière 2016.

Récolte 2017

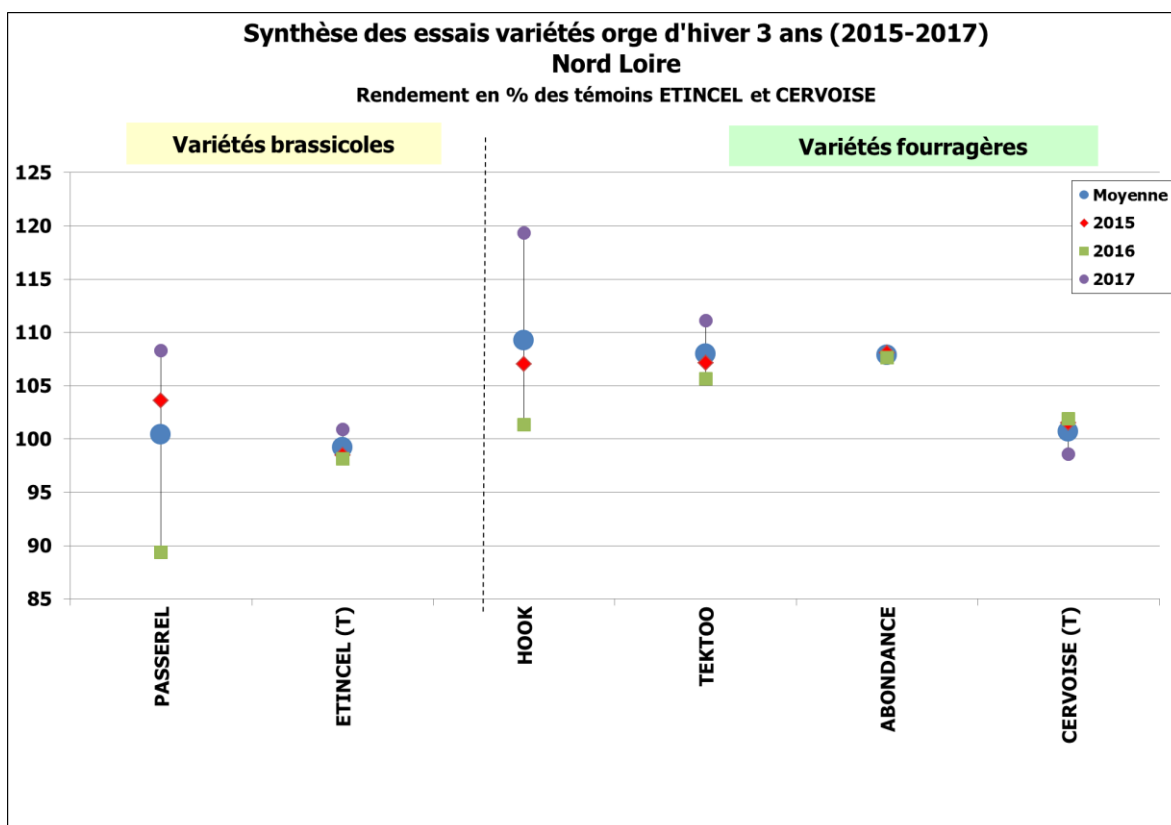
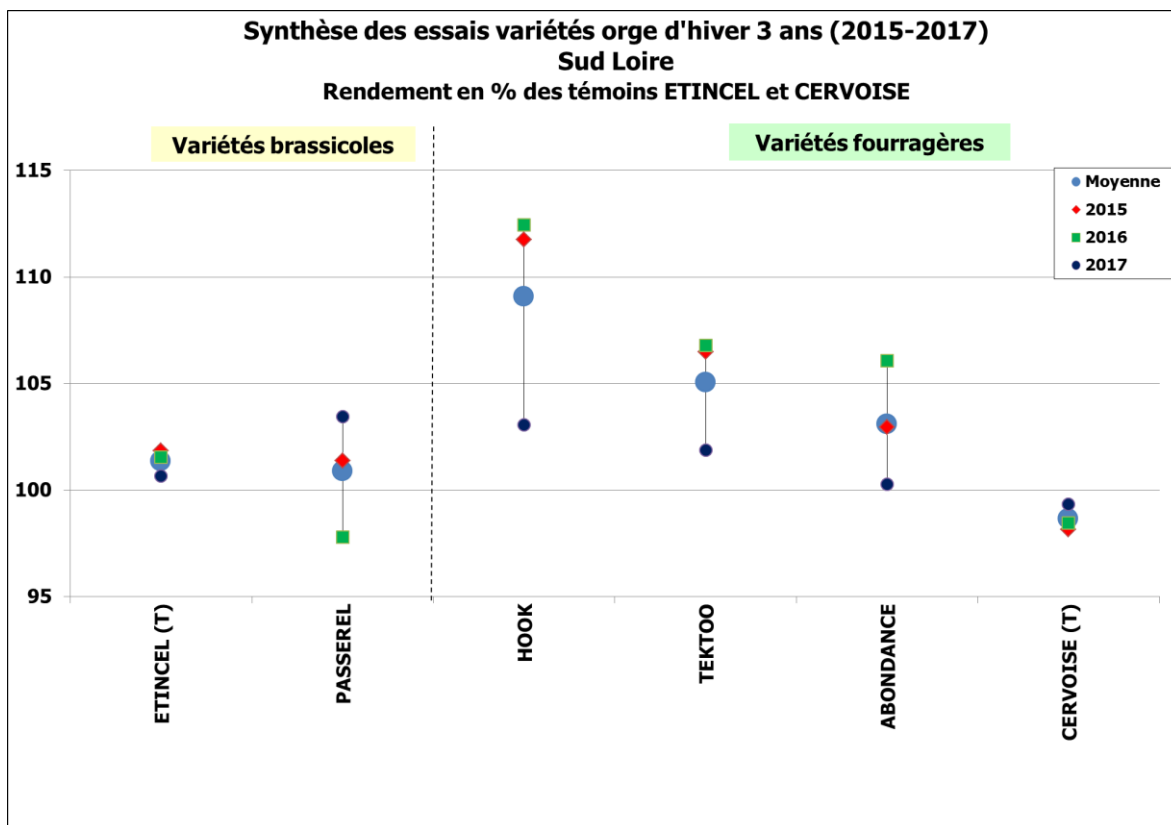
Remarque générale : les synthèses sud et nord Loire sont assez différentes : au sud, les écarts de rendement des nouvelles variétés par rapport aux témoins ETINCEL et CERVOISE sont relativement modestes et les 3 essais sont précis alors qu'au nord, les performances des témoins sont en retrait, les écarts de rendement par rapport aux témoins sont importants mais les essais sont moins précis.



Moyenne pluriannuelle 2 ans pour les variétés présentes 2 ans



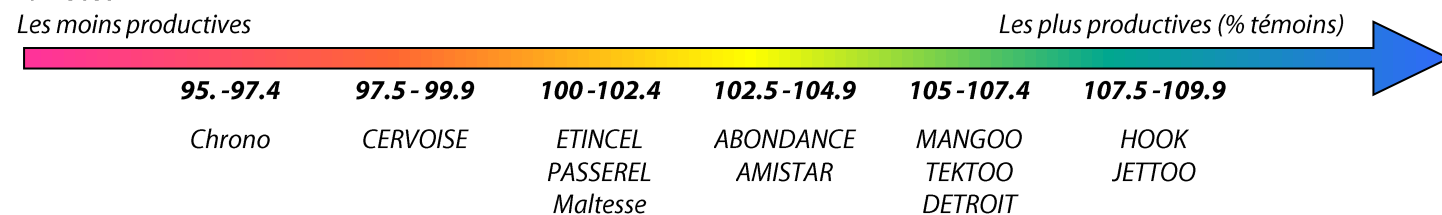
Moyenne pluriannuelle 3 ans pour les variétés présentes 3 ans



Commentaires

➔ Rendement

Le schéma ci-dessous est une présentation synthétique pluriannuelle 2 à 3 ans pour la plupart des variétés.

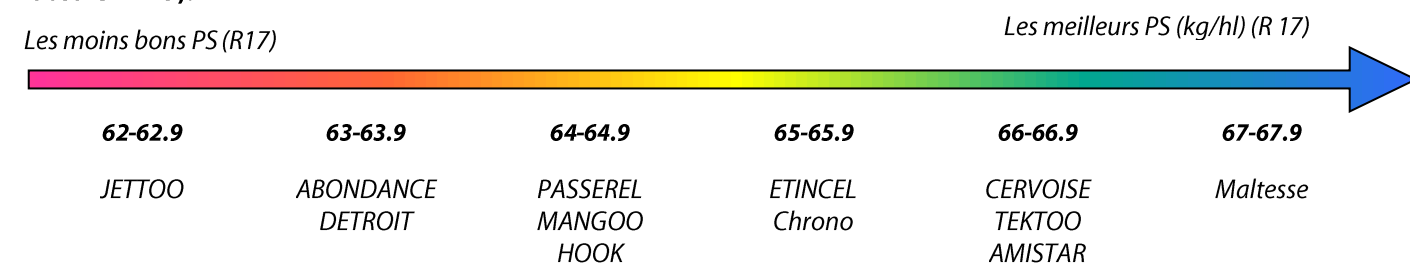


(Les variétés 6 rangs sont indiquées en lettres majuscules et les 2 rangs en minuscules)

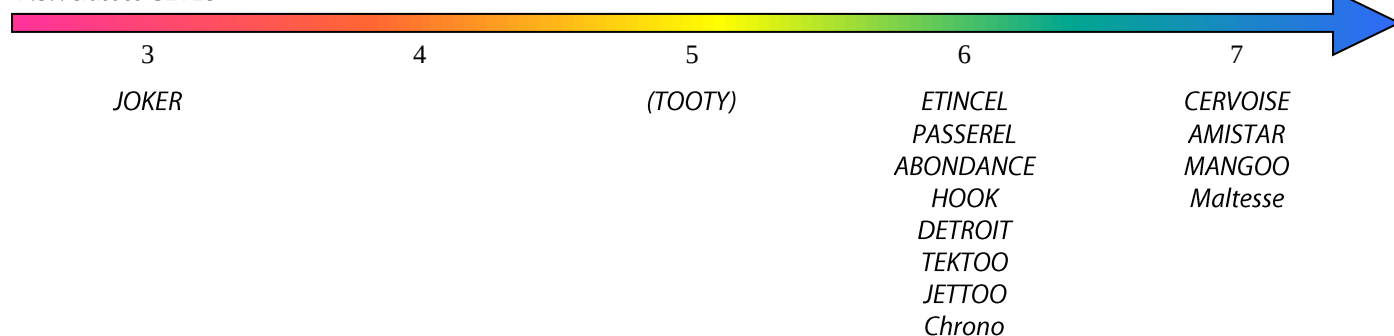
➔ Qualité

Poids Spécifique (R 2017)

Il vaut également prendre en compte les notes GEVES pour un classement pluriannuel (voir tableau notes GEVES).

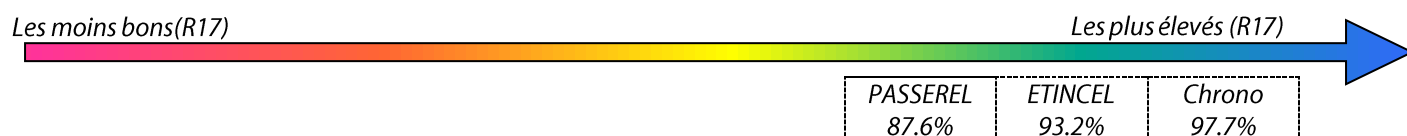


P.S. : classes GEVES



➔ Calibrage des variétés brassicoles

Moyenne 4 essais



Calibrage : classes GEVES

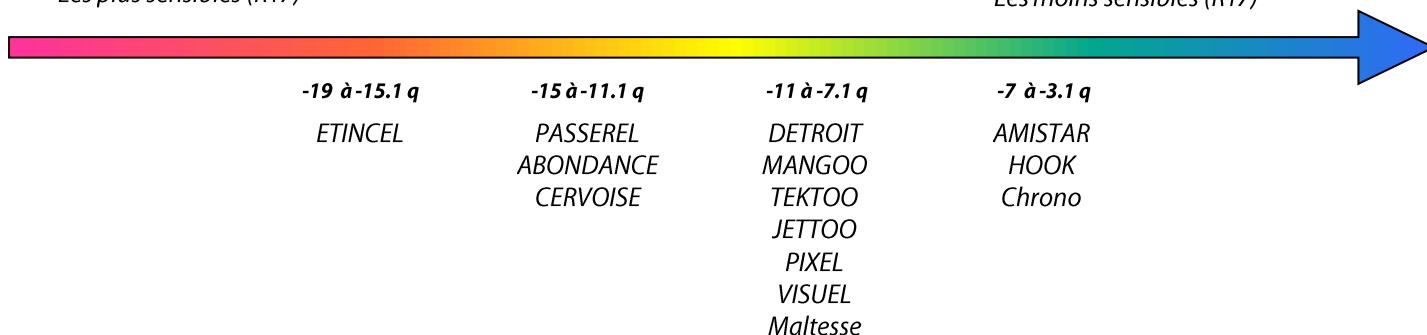
7	7.5	8
PASSEREL	ETINCEL	Chrono

➔ Rusticité

Les écarts de rendement traité/non traité sont dus à plusieurs effets : casse de tiges, rhynchosporiose et autres maladies foliaires. Ci-dessous, moyenne des écarts traité/non traité sur 3 essais non versés.

Les plus sensibles (R17)

Les moins sensibles (R17)



Nos variétés préférées pour les semis 2017

Les variétés brassicoles PASSEREL et ETINCEL du tableau ci-dessous sont développées selon un zonage régional pour assurer un isolement en variétés pures à la collecte, critère exigé par la filière brassicole. Il faut se renseigner auprès de votre ATC pour connaître la variété accessible au contrat « orge brassicole » sur votre secteur.

	Brassicoles	Fourragères
Base des assolements	PASSEREL	ABONDANCE CERVOISE DETROIT
	ETINCEL	
Autres variétés		AMISTAR (R/JNO) Maltesse (2 rangs) MANGOO (Hyb) TOOTY (Hyb) HOOK (Hyb)

➔ Les variétés brassicoles

PASSEREL (SECOBRA) : variété faisant partie des préférées des malteurs-brasseurs ; ses caractéristiques de qualité la distinguent des autres et elle présente de ce fait un intérêt particulier pour BOORTMALT. En moyenne pluriannuelle, elle est du même niveau de rendement qu'ETINCEL sur notre région. Son calibrage peut être irrégulier : moins élevé qu'ETINCEL, mais avec un écart acceptable en année normale, ce qui n'avait pas été le cas en 2016. L'intérêt de cette variété est toujours là. Surveiller la protection fongicide du fait de sa sensibilité à la rouille naine ; elle est mi sensible à la verse.

ETINCEL (SECOBRA) : variété parmi les préférées des malteurs-brasseurs mais dont le débouché brassicole est limité en volume quand la production nationale excède les besoins de la filière. Elle reste la référence en termes de rendement malgré ses épis courts qui sont compensés par un tallage épis élevé. Elle est mi sensible à la rhynchosporiose et à la verse.

➔ Les variétés fourragères

Lignées

Nous testons chaque année de nouvelles variétés en lignées, avec comme objectif de trouver des variétés plus productives et ayant de bons P.S. L'irrégularité des performances des variétés entre années ne facilite pas le renouvellement variétal.

Notre gamme en lignées conserve ABONDANCE et CERVOISE. Elle s'élargit avec DETROIT (bon comportement par rapport aux maladies), AMISTAR (tolérante JNO) en 6 rangs et Maltesse (bon P.S.) en 2 rangs.

ABONDANCE (SYNGENTA): sa précocité reste un atout. Attention à sa sensibilité à la verse, à la rhynchosporiose et à l'helminthosporiose.

CERVOISE (KWS MOMONT): moins sensible à la verse qu'ABONDANCE, elle est assez sensible à la plupart des maladies foliaires.

DETROIT (KWS MOMONT): demi-précoce à l'épiaison, moins sensible aux maladies que les précédentes, elle bénéficie d'un bon P.S.; rendement supérieur aux précédentes ces deux dernières années.

AMISTAR (KWS MOMONT): demi-précoce à l'épiaison, tolérante à la JNO due aux pucerons (mais pas au nanisme du aux cicadelles les années où celles-ci sont très présentes), elle a un intérêt dans le contexte de la prochaine disparition du traitement de semences GAUCHO. Bon P.S.

Maltesse (SECOBRA): variété 2 rangs, demi-précoce épiaison, plus productive que Salamandre, P.S. très élevé, bon comportement par rapport aux maladies foliaires (à l'exception de la rouille naine).

Les hybrides

Les hybrides sont de plus en plus nombreux parmi les inscriptions, avec des gains en productivité par rapport aux premières variétés de ce type. **Dans certaines situations, les écarts de rendement par rapport aux lignées témoins sont de l'ordre de +10%. Il est intéressant de les essayer.** La réduction de la dose de semis par rapport aux lignées est généralement de 35%.

Parmi les hybrides les plus récents, nous vous proposons de tester **MANGOO, TOOTY, HOOK et JETTOO**.

MANGOO (SYNGENTA, inscription 2014): bons résultats en 2017 et en pluriannuel. P.S. élevé. Bon comportement au froid. Plutôt bon profil par rapport aux maladies mais mi sensible à la rouille naine

TOOTY (SYNGENTA, inscription 2015): hybride inscrit la même année que TEKTOO, avec des performances très voisines. Bon profil par rapport aux maladies. P.S. moyen, un peu plus sensible à la verse mais un peu moins sensible au froid que TEKTOO.

HOOK (SYNGENTA, 2016): bons résultats en 2015 et 2016 puis 2017. Profil maladies et P.S. satisfaisants.

JETTOO (SYNGENTA, 2016): rendements équivalents à HOOK sur 2 ans. Profil très voisin de celui de HOOK.

Tolérance des variétés aux accidents de végétation et aux maladies

	Verse	Froid	Rhyncho.	Helmintho.	Rouille naine
ETINCEL	● ● ●	● ● ●	● ●	● ●	● ● ●
PASSEREL	● ●	● ●	● ● ●	● ●	●

ABONDANCE	●	● ● ● ●	●	●	● ●
CERVOISE	● ● ●	● ●	● ●	● ●	● ●
DETROIT	● ●	(● ● ●)	● ●	● ●	● ● ●
AMISTAR (R JNO)	● ●	●	● ●	● ●	●
Maltesse	● ● ●	● ●	● ●	● ● ●	●
MANGOO (Hyb)	● ●	● ● ● ●	● ● ●	● ●	● ●
TOOTY (Hyb)	● ●	● ●	● ● ●	● ● ●	● ●
HOOK (Hyb)	● ●	(●)	● ● ●	● ●	● ●
JETTO (Hyb)	● ●	(●)	● ● ●	● ●	● ●

Légende
 ● ● ● ● ● Très bon
 ● ● ● Bon
 ● ● Moyen
 ● Faible

Implantation

→ Date de début des semis

Semer tôt augmente le risque de salissement, d'attaques de pucerons, de verse et de gel d'épi de même que la pression de maladies. Il est recommandé d'attendre le 5 octobre pour semer les variétés les moins précoces à montaison.

Date de début des semis	
5 octobre	10 octobre
<i>PASSEREL</i> <i>ETINCEL</i> <i>CERVOISE</i> <i>ESCADRE</i> <i>TEKTOO</i> <i>TOOTY</i> <i>MANGOO</i> <i>HOOK</i>	<i>ABONDANCE</i>

→ Densité de semis

Densité de semis recommandée (grains/m²) en bonnes conditions de semis, sol sans cailloux pour semis du 10 octobre

Variétés lignées 6 rangs	Hybrides 6 rangs	Lignées 2 rangs
210 - 240	170	250 - 290

Pour les sols caillouteux, majorer les densités de semis en fonction de la pierrosité.